

**Titre de la leçon : Les caractéristiques du texte narratif****Discipline : Français****Sous-discipline : Lecture****Cycle : Collège - Classe : 4^{ème}****Observation :** Lis le texte ci-dessous, puis réponds aux questions posées.**Texte :**

Dans un village, vivait Ntélé, un chasseur chevronné qui jouissait d'une célébrité sans pareille dans sa contrée. À chaque partie de chasse, il rentrait toujours avec un sac rempli de gibiers. On pouvait lire la convoitise dans le regard de certaines femmes quand elles le voyaient passer, courbé sous le poids de son sac de gibiers. Louabi n'hésitait d'ailleurs pas à traiter son mari de « fégnant » lorsque ce dernier rechignait à manger du saka-saka sans « cale ».

- La femme de Ntélé est la plus heureuse de ce village, répétait-elle sans cesse.

Un jour, pendant une partie de chasse, alors qu'il avait des yeux rivés sur une gazelle, Ntélé vit s'approcher de lui une silhouette géante. Lorsqu'il ajusta la lumière de sa lampe torche sur la silhouette, il identifia une créature mi-homme, mi-animal qui, ayant reçu la lumière, poussa un hurlement assourdissant puis doubla de vitesse. Le chasseur, tel un athlète, professionnel, se lança dans une course effrénée. À peine lancé dans sa course, il se heurta contre quelque chose qui ressemblait à une racine d'arbre traversant la route, et se projeta spectaculairement à plus de cinq mètres. Levant le regard, il constate que ce qu'il prenait pour une racine n'était autre qu'un pied de la créature mystérieuse.

- Je suis le grand maître Nzi, dit la créature. J'ai fait de toi le chasseur le plus prolifique de la région, mais tu n'as pas tenu tes promesses. Aujourd'hui, ton égoïsme va te coûter cher. À la place de tout ce que tu m'as promis, c'est toi-même que je vais prendre. Je vais te tuer, pauvre petit ingrat !

Nzi se lança dans un fou rire. Le bruit de son rire était tel que Ntélé sentit son estomac changer d'endroit dans son ventre.

Le chasseur, convaincu de sa mort imminente, décida de tenter geste audacieux. D'un mouvement lent, alors que la mystérieuse créature continuait à l'effrayer avec son fou rire, tira son arme (qui était tombée juste à côté de lui). Mais, au moment d'ouvrir le feu, il fut surpris de constater que l'arme s'était retrouvée entre les mains de Nzi qui la découpa en minuscules morceaux comme s'il coupait une tige d'allumette. Puis, contre toute attente, il demanda au chasseur de s'en aller et le plus vite possible. Celui-ci prit la fuite, abandonnant tout, sauf la lampe torche qui n'avait jamais quitté sa tête.

Les habitants du village n'en croyaient pas leurs yeux quand ils virent « tonton gibiers » (c'est comme ça que l'appelaient les enfants du village et les jeunes filles qui rêvaient d'être appelées « madame Ntélé) traverser le village bras ballants. C'était un événement dans le village. Les bouches se rapprochèrent discrètement des oreilles pour y glisser la nouvelle.

À peine arrivé chez lui, le chasseur fit part de sa mésaventure à sa femme, et s'écroula tel un sac d'arachides mal chargé. Un cri strident de sa femme, Nkougni, irrita et redressa les



oreilles quelques voisins. Quelques instants après, la cour de Ntélé fut noire de monde. Ntélé venait de quitter le matériel.

Cette mort « incompréhensible » du chasseur généra des interrogations dans les têtes, sauf dans celle de Nkougni à qui on avait d'ailleurs dit de « garder le secret pour l'honneur de la famille ». Cependant, quelques mois plus tard, elle décida de se débarrasser du fardeau. Nkougni réunit tous les habitants du village et leur révéla la cause de la mort du « grand Ntélé ». L'émoi s'empara de tous les villageois.

Questions :

- Quels sont les différents événements présentés dans le texte ci-dessus ?
- Souligne les verbes d'action et de mouvement qui y sont contenus.
- Quels en sont les personnages ?
- Qui est le personnage principal ?
- Où se déroule l'histoire ?
- À quel temps sont conjugués les verbes dans ce texte ?
- Comment commence l'histoire ?
- S'est-elle poursuivie tel qu'elle a commencé ?
- Comment s'est-elle terminée ?
- De quel type est ce texte ?

Résumé : Le texte narratif est une histoire réelle ou imaginaire. Il se caractérise par :

- un enchaînement de faits ;
- la présence d'un ou de plusieurs personnages qui réalisent les différentes actions.

Exemple : Ntélé, Nkougni (sa femme), Louabi, le mari de Louabi, grand maître Nzi, les habitants du village, etc.

NB : Le personnage le plus visible du texte est le personnage principal (Ntélé dans ce texte) ; les autres sont des personnages secondaires.

- le lieu où se déroule l'histoire (un arbre, une maison, un village, une ville, un pays, etc.)
- les temps du passé (le passé simple, l'imparfait, le plus-que-parfait, le présent de narration, etc.)

Exemple : Ntélé *était* un chasseur chevronné qui *jouissait* d'une célébrité sans pareille dans sa contrée.

Ntélé *vit* s'approcher de lui une silhouette géante

Levant le regard, il *constate* que...

- la situation initiale : c'est le commencement de l'histoire.

Exemple : Dans un village, vivait Ntélé, un chasseur chevronné qui jouissait d'une célébrité sans pareille dans sa contrée...

- l'élément déclencheur ou perturbateur : c'est un événement qui perturbe l'état de départ de l'histoire, provoquant une réaction des personnages. Cet événement peut être la découverte de quelque chose, la découverte d'un autre personnage, le malheur qui déstabilise le personnage principal (le cas dans ce texte), etc.

Exemple : Un jour [...] Ntélé vit s'approcher de lui une silhouette géante. [...] il identifia une créature mi-homme, mi-animal qui, ayant reçu la lumière, poussa un hurlement assourdissant puis doubla de vitesse.



- les péripéties : elles sont constituées des aventures, des rencontres, des problèmes... qui enrichissent l'histoire.

Exemple : ... il se heurta contre quelque chose qui ressemblait à une racine d'arbre traversant la route...

Le chasseur, convaincu de sa mort imminente, décida de tenter geste audacieux...

- la situation finale : elle conclut le récit en définissant le nouvel état du personnage principal après la réalisation des actions.

Exemple : À peine arrivé chez lui, le chasseur fit part de sa mésaventure à sa femme, et s'écroula tel un sac d'arachides mal chargé. Un cri strident de sa femme, Nkougni, irrita et redressa les oreilles quelques voisins. Quelques instants après, la cour de Ntélé fut noire de monde. Ntélé venait de quitter le matériel...

Exercice :

1. Relève dans le texte suivant les caractéristiques du texte narratif étudiées ci-dessus.

Texte : L'enfant et le serpent

J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume.

Brusquement, je m'étais arrêté de jouer, l'attention, toute mon attention captée par un serpent qui rompait autour de la case. Vraiment, il paraissait se promener autour de la case ; je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui trainait dans la cour et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête.

Le serpent ne se dérobait pas : il prenait goût au jeu ; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec le même plaisir, me semblait-il. Ses yeux étaient brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où le gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts.

Je riais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eut plus beaucoup tardé à m'enfoncer ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt, je me sentis soulevé de terre : j'étais dans les bras d'un ami !

Autour de moi, on menait grand bruit ; ma mère surtout criait fort et elle me donna quelques claques. Je me mis à pleurer, plus ému par le tumulte qui s'était élevé, que par les claques que j'avais reçues. Un peu plus tard, quand autour de moi les cris eurent cessé, je pus enfin me calmer. Alors j'entendis ma mère m'avertir sévèrement de ne plus jamais recommencer un tel jeu ! Je le lui promis, sans savoir que j'avais couru si grand danger.

D'après Camara Laye, *L'enfant noir*.

2. Rédige un texte narratif dans lequel on retrouvera les caractéristiques sus mentionnées.